

Soyez donc béni, ô vous qui nous revenez au nom du Seigneur ! C'est Lui qui, par son Vicaire sur la terre, vous envoie chargé de vœux et de bénédictions pour ce troupeau dont l'éloge, dicté par votre cœur au Père commun des fidèles, l'a vivement réjoui, et l'a consolé des amertumes dont l'abreuvent en ce moment les infidélités de notre ancienne mère patrie. C'est Lui qui, du tombeau des saints Apôtres Pierre et Paul, où vous avez prié avec ardeur pour le salut de vos ouailles, a fait jaillir la flamme apostolique dont votre cœur d'évêque est embrasé pour le bien des âmes.

Nous avons su avec quelle bonté paternelle le Saint-Père vous a accueilli, et quelles paroles bienveillantes à votre adresse sont tombées de ses lèvres augustes. La visite que vous vous êtes empressé de lui faire, dès le début de son pontificat et de l'année jubilaire de l'Immaculée-Conception, symbolisait d'une manière frappante aux yeux du Souverain Pontife deux traits caractéristiques de la grande figure de votre vénérable prédécesseur, François de Laval : à savoir, son attachement inviolable au siège de Pierre et sa dévotion quasi-prophétique au dogme de l'Immaculée Conception.

Ces traits, nous nous plaisons à les voir revivre en vous comme ils revivent dans les œuvres qui, nées de l'inspiration du premier évêque de Québec, ont grandi et prospéré grâce au zèle de ses successeurs. Nous sèrait-il de dire ici que, pendant l'absence du maître *in regionem longinquam*, les serviteurs ne sont pas restés tout à fait oisifs, et que, loin de mettre en terre les talents qu'on leur avait confiés, ils ont commencé à les faire fructifier ? Pour n'en citer qu'une preuve, le projet du monument Laval, dont vous avez conçu l'idée, a fait son chemin. Déjà le pays tout entier, clergé et fidèles, a accueilli avec une joie pieuse la proposition de consacrer par une statue la mémoire du premier évêque de la Nouvelle-France.

Aussi sommes-nous plus heureux que jamais de vous souhaiter la bienvenue sur le seuil de cette cathédrale que, par un salubre pressentiment, le grand Laval dédia, il y a plus de deux siècles, à la Reine Immaculée du ciel. C'est ici, aux pieds de la Vierge conçue sans péché, que nous voulons entonner le *Te Deum* d'actions de grâces qui couronnera dignement votre long et heureux itinéraire. C'est auprès de ce siège vénérable, illustré par les vertus apostoliques des Laval, des Plessis et des Taschereau, que nous voulons protester de notre fidélité au Vicaire du Christ, et que, acclamant avec celui qui nous revient messager de ses vœux, le glorieux et immortel Pie X, nous chanterons d'une voix commune les paroles du Christ qui lui assurent sur les ennemis de l'Eglise un glorieux et définitif triomphe : *Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo eccle-*